

Compte rendu sortie « raquettes » au Charmant Som le 15 février 2021

Le soleil émerge derrière Belledonne à ma gauche. Beau ciel bleu sur la Chartreuse à ma droite. Avec le massif du Vercors en toile de fond abondamment enneigé comme ses autres confrères la journée s'annonce cartorandesque (expression dauphinoise début XXIème siècle signifiant belle journée en perspective).

Je quitte la vallée du Grésivaudan pour la route du Col de Porte.

C'est le lieu du rendez-vous pour la randonnée de ce lundi de Février : le Charmant Som. Sur le parking, encore désert et verglacé, je m'offre quelques tête à queue au frein à main du plus bel effet.

Il y a un demi-siècle avec la quatre chevaux paternel les sensations étaient autrement fortes. L'utilisation frauduleuse du véhicule et sa tenue de route précaire sans doute?

Pas fâché par toutes ces arabesques l'ordinateur de bord me gratifie même d'un « au revoir » lorsque je débranche mon portable. La voix féminine est courtoise et bien intentionnée. J'ai hâte d'entendre la prochaine version d'un logiciel mâtiné d'intelligence artificielle « merci pour la dégueulante, débranche ton matos et tire-toi c... »

Fini de faire le kéké.

Petit à petit la vaillante troupe Cartorando s'étoffe jusqu'à 12. Un peu de sérieux svp. Ça commence bien. Il m'est offert une bouteille de vin en remerciement de la bonne conduite d'un minibus l'année dernière durant le séjour à Ceillac. Eh oui un déjà un an que nous ne nous sommes point vus. C'était au pont des allemands en chartreuse profonde sur la route du désert. Brrrrr il y'a une connotation apocalyptique, passons.

Il y eut bien quelques randonnées en septembre et octobre entre deux trêves de confinements mais on comptait déjà de nombreux absents. Opération délicate que nous avions contournée en comptant les présents.

Ce que fait aujourd'hui Michel notre guide.

Nous partons sur la piste forestière en longeant le domaine de ski alpin tout silencieux.





Brigitte, Annette, Jacqueline, Danielle, Viviane, Claudette, Marie Noëlle, Maguy, Alain, André, Yves.

Tous derrière et lui devant.

Pas de remontées mécaniques brinquebalantes en acouphènes, pas de petits bonhommes tout de rouge vêtu houspillant un skieur débutant de son puissant organe montagnard. Les épidémies ont parfois du bon.

Nous sommes rattrapés, doublés et méchamment distancés par un jeune père de famille énergique portant un enfant sur le dos.

Spectacle réconfortant en cette période de déliguescence nationale.

La félicité quoi. Qui sera de brève durée.

Arrivés à l'échangeur de la crête où les routes se séparent, (pour la Pinéa serrer à gauche sous le panneau Sarcenas, pour le Charmant Som prendre l'oratoire d'Orgeval) nous découvrons notre malheureux papa sportif tout contrit. Les pleurs de son bambin sont poignants. Faut dire que ce n'est peut-être pas très intelligent de promener dans un froid autour de zéro un enfant immobile dans un sac. Que faire ? Intervenir ? Atteinte à la vie privée ? Non-assistance à personne en danger ? Dire à l'enfant désemparé « Tu seras un homme mon fils » Courage fuyons. C'est peut-être la journée de garde du père qui a décrété « on ne va pas s'emmerder à la maison ».

Après une pause regroupement nous nous séparons, Michel, Alain, Yves partant devant pour aller jusqu'au Charmant Som, le reste de la troupe prévoyant de s'arrêter aux chalets. La progression sur la crête est agréable, bien vite nous passons au Montfromage, à l'arrivée du télésiège désaffecté puis au sommet "sans nom".







De la nous descendons à l'Oratoire d'Orgeval et par la route arrivons au camp de base 1666. Plus explicitement ce sont les chalets du Charmant Som. Ils permettent l'été de déguster peinardement tarte aux myrtilles, fromage blanc et bière. Il suffit d'ouvrir la portière de sa voiture qui n'aura pas souffert sur le bitume de la route venant du Col de Porte.

L'hiver ce n'est plus de la tarte... il y a même des traces de ski sur les toitures des bergeries.

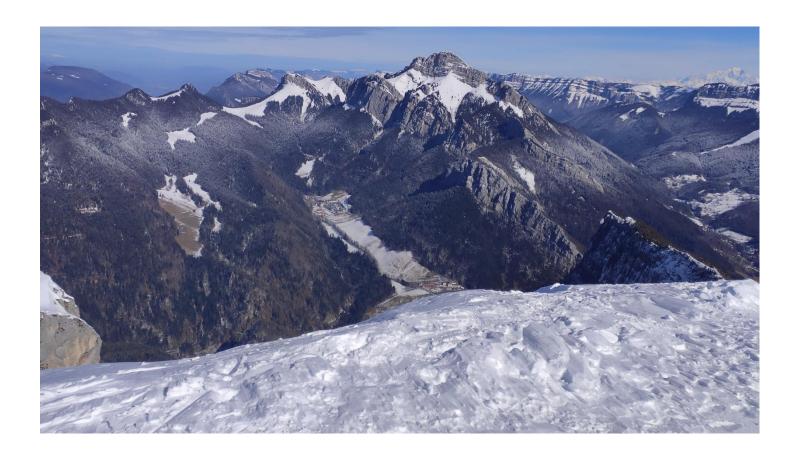
Pour vous dire l'enneigement exceptionnel en cette période de restriction de liberté. Quand la nature vous narque...

Nous partons vers le sommet 1867. Celui-ci atteint, constatant l'absence des sempiternels chocards quémandeurs de miettes nous concluons que la cantine est momentanément au niveau du camp de base. Nous y retournons toute affaire cessante.

Dernière vérification avant la descente Mont Blanc, Monastère de la Grande Chartreuse, centrale nucléaire du Bugey rien ne manque dans ce décor immuable que le monde entier nous envie. Avec près de 2 millions de litres de liqueurs vendus annuellement les saints pères peuvent voir la vie en rose. Hips.







De retour au « bivouac » l'accueil est chaleureux. Crêpes, gâteaux, café, digestif nous récompensent de nos efforts.





Comme dans toute bonne expédition des expériences scientifiques sont menées. Aujourd'hui je découvre que le chocard ne mangera pas un morceau de mon sandwich poulet au curry si la sauce a imprégné le pain!

Penser à faire une communication à l'académie des sciences.

Voilà voilà. Le retour se fera plus classiquement par la départementale D57e bien enneigée.



Michel nous fera découvrir quelques raccourcis bienvenus pour éviter le grand nombre de luges piétons raquettes ski de fond ski de randonnée chiens qui envahissent la route.





Nos voitures nous attendent sagement au milieu de plein de copines. Jamais vu autant de monde en montagne ces dernières semaines. Allez retour à la niche avant 18 heures.

Et rendez-vous en Mars, pour l'année on avisera en temps utile...

Pour les amateurs de chiffres :

Charmant Som dénivelée 740 m ; Distance 13,1 km. Chalets : dénivelée 520 m ; Distance 11 km.

Yves